

La vipère péliade

Carte d'identité

Nom commun : Vipère péliade Nom scientifique : Vipera belus

Classe : Reptiles Habitat : Terrestre

Aire de distribution naturelle :

Elle occupe tout le nord de l'Eurasie sauf l'Islande, l'Irlande et les parties les plus froides au-dessus du cercle polaire.

Les populations de vipères.péliades ont rarement une continuité géographique et sontsouvent isolées entre elles.



Vipère péliade

Description

- Seul serpent venimeux de Belgique, très peu dangereux pour l'homme et les animaux domestiques.
- Légèrement plus grande que sa cousine la vipère aspic (vipera aspis), mais sensiblement plus petite que la couleuvre à collier (Natrix natrix), la vipère péliade mesure en moyenne 55 cm de longueur – équivalente à celle de la coronelle lisse (Coronella austriaca) - avec un corps plus large que celui des autres serpents ou de l'orvet fragile (Anguis fragilis). En Scandinavie, on peut exceptionnellement trouver des individus plus grands, jusqu'à 106 cm.
- Les écailles du corps se répartissent en couleurs très souvent contrastées, avec un alignement en zig zag de couleur sombre tout le long de la ligne dorsale se détachant nettement d'écailles plus claires. Les flancs sont quant à eux munis de damiers alternant les mêmes couleurs. La tête est large et distincte du corps et se caractérise par un « sourcil » saillant et froncé - écaille supraocculaire surplombant un œil fixe rouge-brun, fendu par une longue pupille verticale, ce qui distingue facilement les vipères des couleuvres qui possèdent une pupille ronde. Le museau de la vipère est plus saillant que celui des autres serpents indigènes et sa tête comporte de

nombreuses petites écailles, contrairement à la couleuvre à collier et la coronelle lisse dont le dessus du crâne comporte 8 écailles de plus grandes dimensions.

Petites écailles Petites écailles Petites écailles Petites écailles Petites écailles Queue tongue Publication de la bouche Queue longue

Ecologie

- La vipère péliade affectionne les biotopes qui disposent à la fois de possibilités de repli (ronciers, souches, rochers, cavités,...), de points d'eau (mares, étangs, cours d'eau) et d'emplacements bien exposés au soleil. Elle se déplace tout aisément sur terre que dans l'eau et évite les lieux exploités par l'homme.
- Son alimentation est essentiellement composée de mulots, de musaraignes et d'autres micros mammifères. Elle se nourrit également de lézards, de

- batraciens et de quelques invertébrés, surtout durant ses premiers mois d'existence.
- La période de reproduction se déroule vers avril-mai. Ce sont les mâles matures qui sortent les premiers de leur abri hivernal afin de se réchauffer un maximum au soleil et à l'abri du vent, pour accélérer leur mue, mais aussi activer et optimiser la production de sperme et ceci deux semaines durant. Ils se déplacent ensuite pour rechercher des femelles réceptives. En effet, les femelles n'émettent pas toutes des phéromones attirant les mâles, même si elles sont matures, puisqu'elles ne sont fécondes que tous les deux à trois ans. La vipère est vivipare, les œufs sont donc incubés dans le corps de la femelle qui donne naissance à des juvéniles totalement développés d'une longueur de 15 à 20 cm, pour un nombre variant en moyenne entre 6 et 10 individus.
- La longévité maximale en milieu naturel est d'environ 15 ans.



La vipère péliade est un animal plus vulnérable que dangereux

Observer et favoriser la vipère péliade

Fi les serpents ne possèdent déjà pas une réputation favorable auprès du grand public, la vipère est bien souvent victime d'une diabolisation incompatible avec sa réelle nature. Malgré être équipée de crochets à venin, sa morsure n'est jamais intentionnellement destinée à un animal qu'elle ne pourra pas avaler. Elle mordra un animal domestique ou un humain uniquement si elle est menacée. Malgré tout, ses crochets ne sont pas suffisamment longs et rigides pour pouvoir percer des chaussures fermées ou même le tissu de pantalons. De plus,

- une morsure n'est pas toujours injectée de venin morsure blanche et même si elle l'est, elle ne provoque des complications graves que très exceptionnellement, souvent par réaction allergique choc anaphylactique ou infection aggravée par manque de soins de la plaie. En cas de morsure, il faut rester calme et ne pas essayer de sucer ou pomper la plaie, ni apposer de garrot. Il faut se limiter à une désinfection de la marque de morsure et rejoindre sans panique les services d'urgence pour un traitement approprié.
- Les seules populations sauvages de Wallonie persistent dans le sud de la province de Namur autour de l'enclave de Givet. Pour aider les écosystèmes à retrouver leur biodiversité altérée par les activités humaines trop invasives, une campagne de réintroduction a eu lieu en province de Liège sur la fagne de Malchamps, dans une tourbière éloignée des sentiers de promenade, non seulement afin d'éviter d'éventuels accidents, mais surtout pour assurer la viabilité des individus relâchés.



« Nœud de vipères » : plusieurs vipères se réunissent pour se réchauffer au soleil, pour se reproduire ou hiberner. En période de reproduction, les mâles s'affrontent en s'enlaçant et dressant leur têtes face à face et se heurter pour mesurer leur force en marquant ainsi leur territoire pour l'accouplement.

Sources

- BOWMAN, Neil. Photographie: Common European Adder (Vipera berus) adult female sunning on sand dunes"n"Eccleson-Sea, Norfolk, UK March. United Kingdom: iStock/Getty Images Plus, [s.d.]. https://www.gettyimages.be/detail/foto/common-european
 - https://www.gettyimages.be/detail/foto/common-europeanadder-royalty-free-beeld/1140121887?adppopup=true
- TAVIPHOTO. Photographie: Tourist stepping on venomous european snake. [s.l.]: iStock/Getty Images Plus, [s.d.]. https://www.gettyimages.be/detail/foto/tourist-stepping-on-venomous-european-snake-royalty-free-beeld/596069502
- GRAITSON, Eric et PAQUAY, Marc. Lavipère péliade. (PDF-2205 ko), Vipera berus (Laurenti, 1768). Pages 266 277 in Jacob, J.-P. et al. (2007): Amphibiens et Reptiles de Wallonie. Aves Raînne et Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW DGRNE), Série "Faune Flore Habitats" n°2, Namur. 384 pp.file://C:/Users/LAUREN~1/AppData/Local/Temp/622-

pp.file:///C:/Users/LAUREN~1/AppData/Local/Temp/622 viperepeliade.pdf Consulté le 22/10/2020.